

Pierre de Coubertin estimait que l'art a une place considérable dans l'éducation et que l'art et le sport sont indissociablement liés. Non seulement il l'a dit à plusieurs reprises, mais il a souhaité aussi que les manifestations artistiques accompagnent les Jeux Olympiques.

## L'Art dans l'Éducation

in : Notes sur l'Éducation Publique - Paris Librairie Hachette -1901- pages 297-317 (chapitre XVIII)

"S'il fallait donner la définition de l'art, au seul point de vue de son rôle dans l'éducation, je dirais que c'est, avant tout, le sens de la beauté".

"Eveiller dans les âmes juvéniles le sens de la beauté, c'est travailler à l'embellissement de la vie individuelle et au perfectionnement de la vie sociale". "L'Art éclaire l'intelligence, captive la Pensée, incite l'ambition".

La Grèce s'explique mieux à de jeunes esprits "par ses monuments, ses sculptures, sa musique, son théâtre, que par les institutions politiques de ses Etats et les querelles de ses citoyens".

"L'Art n'est pas du tout une dorure à superposer sur un objet terminé, il fait partie de l'essence même de l'individu".

## L'Art et le Sport

in : Pédagogie Sportive -1919

- Coubertin constate que l'art antique était un art "au repos", et que l'art moderne "qui fuit la ligne et va vers l'abstraction" semble ignorer l'image vivante de l'athlète.

- La décoration de l'équipement sportif devra être une recherche constante

"La proportion et la mesure devraient être partout... C'est l'absence de proportion qui choque le regard." "Le sport fournira à l'Art cette poésie du mouvement".

Pour Coubertin, les "Cortèges" (défilés) sont souvent "défectueux" et "ridicules". Il ne faut pas en abuser. Les harmonies (musiques) ne doivent être "qu'un feston, un ornement". La beauté du geste sportif se suffit à elle-même. "A tout Orphéon, préférez le chant choral".

L'effet le plus eurythmique sera atteint par l'alternance du chant "avec des sonneries de trompes de chasse lui répondant au loin".

- Les distributions de prix aux lauréats sont "un écueil fatal sur lequel il est difficile de ne pas sombrer".

- Outre des conseils aux organismes et dirigeants du sport, Coubertin rend hommage à Ruskin, le grand apôtre anglais de l'art populaire.

- Pour Coubertin, la Beauté ne peut s'isoler de l'eurythmie qui est le "charme dans la mesure et dans la proportion".

## Propositions concrètes de Coubertin pour unir l'Art au Sport et ce qu'il en est advenu

Mai 1906 - Conférence Consultative des Arts, des Lettres, et des Sports à la Comédie-Française. L'événement s'est déroulé dans ce cadre prestigieux. Des artistes de grand renom, comme Mounet-Sully, Richepin, le sculpteur Bartholdi (la statue de la liberté de New York), Maurice Pottecher (fondateur du théâtre du Peuple, précurseur du TNP) ont répondu à l'appel de Coubertin qui leur dit :

"Nous sollicitons vos avis et vos conseils pour la création projetée de cinq concours d'architecture, de sculpture, de peinture, de musique et de littérature. Jadis, à Olympie, les poètes venaient lire leurs œuvres et les peintres exposer leurs tableaux".

**Londres 1908** - Jeux Olympiques. Organisation des concours d'Art confiée à la Royal Academy. Délais trop brefs: pas de concours.

Dans ses écrits, Pierre de Coubertin convient que les lettres qu'il aime sont moins susceptibles que la musique d'apporter au sport un appui immédiat. Il sait que les fanfares exaltent les rencontres. Aussi commande-t-il un hymne olympique. Il sera différent à chaque Jeux. A-t-il rai-

son ? Est-ce pour souligner la diversité des lieux, des villes organisatrices ?

## **Stockholm 1912** - Jeux Olympiques

Malgré l'opposition des écrivains et des artistes suédois, les concours (Architecture, Sculpture, Musique, Peinture, Littérature) ont lieu.

Lauréats :

Littérature: "Hohrod-EschLach" (= Coubertin) pour "Ode au Sport".

Architecture : le concours est organisé à Paris et voit la victoire de deux architectes: E. Monod et A. Laverrière, pour une "Cité Olympique".

Autres concours: selon Coubertin, résultats faibles

## **Anvers 1920**

Succès moyen - pas de médaille d'or pour l'architecture et la peinture - pas de médaille de bronze pour l'architecture et la musique.

## **Paris 1924**

Pas de médaille d'or pour l'architecture - aucune médaille pour la musique

- en littérature: médaille d'or pour Géo Charles pour une œuvre très moyenne : "Les Jeux Olympiques".

## **Amsterdam 1928**

Chaque concours est divisé en secteurs:

Architecture : sujets architectoniques - œuvres urbaines

Littérature: œuvres lyriques et contemporaines - œuvres dramatiques - œuvres épiques

Peinture : huile - dessin - graphisme

Sculpture: sculptures en relief

Toutes les médailles-récompenses ne furent pas attribuées: il y avait trop peu d'œuvres de qualité.

## **Los Angeles 1932**

- André Maurois est membre du jury de littérature - Toutes les médailles sont distribuées

- Avery Brundage reçoit une mention honorable pour "Significations du Sport Amateur".

## **Berlin 1936**

Coubertin note : "Dernier élément de l'Olympisme, la Beauté par la participation aux Jeux des Arts, de la Pensée. Peut-on célébrer la fête du printemps humain sans y inviter l'Esprit" ? Les œuvres furent quelconques, dominées par le gigantisme nazi (Statues d'Arno Brecker).

## **DEPUIS 1945**

### **Londres 1948**

Pas de médailles distribuées. Les œuvres présentées étaient en général médiocres.

A la session de **1949, à Rome**, le C.I.O. décide de remplacer les concours par des expositions. Réactions assez vives.

**En 1952**, Angelo Bonalaki propose soit la suppression des expositions, soit la réintégration des concours: aucun succès.

**En 1956**, les concours d'art sont remplacés définitivement par des expositions et des programmes de manifestations artistiques organisées par les autorités et associations locales telles que concerts ou théâtres.